

**Symposium régional de Ouagadougou
sur la cohésion sociale et le vivre-ensemble**

Rapport Atelier 4

***Thème : Médias et sociétés (Menaces, dérives et
manipulations)***

Présidents : Boureïma Jérémie SIGUE (PDG du Journal Le Pays) ; Pr Serge
Théophile BALIMA ; Béatrice DAMIBA

Rapporteurs : Ouezen Louis OULON / Charles KIENDREBEOGO, Emile COULIBALY

L'an 2019 et le vendredi 22 novembre, s'est tenu dans la salle (3) de l'Hôtel Royal Beach, l'atelier 4 du symposium régional de Ouagadougou sur le thème « Cohésion sociale et vivre ensemble ». Cet atelier, qui a regroupé des participants issus des écoles de formations en journalisme (ISTIC et ISCOM), des journalistes et représentants du Ministère de l'Administration Territoriale, de la Décentralisation et de la Cohésion sociale (MATDC), a été animé par le Pr. Serge Théophile BALIMA, Boureima Jérémie SIGUE (le PDG du journal Le Pays), et madame Béatrice DAMIBA, ancienne présidente du Conseil Supérieur de la Communication.

1) Du déroulement des travaux

L'atelier 4 du symposium avait pour thème : « Médias et société (Menaces, dérives et manipulations). Ouezen Louis Oulon, rapporteur général des travaux a présenté les panelistes aux participants en les invitant à des échanges fructueux. L'atelier s'est déroulé autour d'une communication sur le thème développé par Boureima Jérémie SIGUE, fondateur du journal Le Pays.

Il a relevé que « cohésion sociale et vivre ensemble » sont deux concepts de la même matrice. Ils sont adossés à la paix et la paix est le catalyseur du vivre ensemble qui repose sur un tryptique : amour, compréhension et tolérance. Malheureusement, poursuivra-t-il, ces valeurs fondamentales sont rudoyées et menacées par la culture, la religion et la politique. Face à une montée du péril de l'extrémisme religieux, du populisme politique et du fanatisme, les médias ont une sorte de mission sacrée. Pour un monde de paix, de développement, de compréhension pacifique entre les hommes, les médias doivent exercer leur pouvoir de bâtisseurs et de diseurs de vérité. Jérémie SIGUE dira qu'il faut aux journalistes, une maîtrise de la déontologie et de l'éthique, car les médias peuvent aussi être des instruments horribles de destruction. Il a interpellé chaque journaliste à prendre conscience de la mission de contribuer à bâtir un monde plus juste par le rejet de l'extrémisme, de la radicalisation et de tout populisme. Il est connu que l'extrémisme se nourrit des échos des médias. Une problématique qui se pose à la conscience des acteurs des médias.

A la suite du fondateur du journal Le Pays, madame Béatrice DAMIBA, ancienne présidente du Conseil Supérieur de la Communication s'est penchée sur le rôle et l'avenir du journalisme dans nos sociétés à l'heure de la concurrence et des nouvelles technologies de l'information et de la communication (internet, réseaux sociaux). Pour elle, un journaliste non formé est un danger pour la société. Il peut être manipulé par les pouvoirs politiques et économiques. Elle recommande donc la formation des journalistes pour les rendre indépendants vis-à-vis de ces influences. Le public est de plus en plus averti. Il n'est plus un récepteur passif de l'information. Par conséquent, les journalistes doivent faire attention aux fakes news, en recoupant les sources d'information et en ne prenant pas les réseaux sociaux comme des agences d'information. Elle a terminé en invitant les journalistes à se réapproprier et à promouvoir les valeurs sociales qui sont des socles de la cohésion sociales et du vivre ensemble.

Des questions des participants

Après les communications, les échanges ont porté sur un certain nombre de préoccupations à savoir :

- ✓ émissions interactives radiophoniques : nous constatons que les auditeurs interviennent avec des propos haineux sans un rappel à la retenue de la part du journaliste ;
- ✓ comment exercer le métier de journaliste dans un contexte national marqué par les attaques terroristes ?
- ✓ comment être crédible si le journaliste est devancé par des publications d'activistes sur les réseaux sociaux ?

Des réponses

A ces questions posées, le présidium a apporté des réponses. Il a souligné la nécessité d'outiller les animateurs des émissions interactives sur les principes de courtoisie, de tolérance dans la conduite des débats face aux manquements constatés.

Dans un contexte de terrorisme, il recommande aux journalistes de savoir choisir les mots et les moments dans la façon de rendre l'information. Par ailleurs,

le journaliste doit affirmer sa personnalité, avoir le courage d'appliquer la déontologie.

Le présidium a attiré l'attention des participants sur la nature et la manière dont l'information est traitée par les activistes sur les réseaux sociaux. Ils ignorent le recoupement de l'information. Cependant, la démarche rigoureuse du traitement de l'information par les médias fait la différence et donne plus de crédibilité auprès du public.

Au terme des travaux, le présidium, après avoir remercié les participants pour la qualité des échanges, les a invités à la dignité, au courage et à la responsabilité dans l'exercice de leur profession de journaliste.